



OPERA de LYON

ROMÉO  
ET JULIETTE  
opéra

texte **William Shakespeare**

musique **Boris Blacher**

direction musicale **Philippe Forget**

mise en scène **Jean Lacornerie**

**Orchestre et Studio de l'Opéra de Lyon**

**création** Théâtre de la Croix-Rousse et Opéra de Lyon

24 février au 04 mars 2015

contacts presse

**Pascal Zelcer**

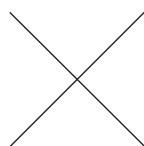
pascalzelcer@gmail.com

06 60 41 24 55

**Sonia Razafindranaly**

s.raza@croix-rousse.com

04 72 07 32 90



# ROMÉO ET JULIETTE opéra

William Shakespeare / Boris Blacher / Philippe Forget / Jean Lacornerie

## GÉNÉRIQUE

### *Romeo und Julia*

opéra de chambre en trois parties,  
composition Boris Blacher, 1943  
livret du compositeur  
d'après Shakespeare

### direction musicale

Philippe Forget

### mise en scène

Jean Lacornerie

### avec

chanteurs du Studio  
de l'Opéra de Lyon :

Jean-Paul Fouchécourt,  
directeur artistique du Studio

### *Roméo*

Tyler Clarke

### *Juliette*

Laure Barras

### *Lady Capulet*

Alix Le Saux

### *Tybalt*

Robert MacFarlane

### *Capulet / Benvolio*

Thibault de Damas

### *Soliste*

Sophie-Nouchka Wemel

### et Maria Mallé

la Diseuse / la Nurse / Peter

ainsi que l'Orchestre  
de l'Opéra de Lyon

### décors

Lisa Navarro

### costumes

Robin Chemin

### lumières

David Debrinay

### chorégraphie

Raphaël Cottin

### production

Opéra de Lyon

### coproduction

Théâtre de la Croix-Rousse

### durée

1h15 environ

en anglais et allemand surtitré

## DATES ET HORAIRES

du 24 février au 04 mars

mardi 24, 20h

jeudi 26, 20h

vendredi 27, 20h

samedi 28, 19h30

dimanche 01, 15h

mardi 03, 20h

mercredi 04, 20h

scolaire

lundi 23, 14h30

## TARIFS LOCATION

de 5 à 26€

## RENDEZ-VOUS

### concerts-lectures

autour de l'œuvre de Boris Blacher

mardi 20 janvier à 20h

au Goethe Institut

jeudi 22 janvier à 19h au Studio

entrée libre sur réservation

au 04 72 07 49 49

### bord de scène

jeudi 26 février 2015 à l'issue de

la représentation

## ESPACE PRESSE

### croix-rousse.com

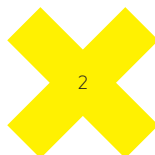
Téléchargez dossiers et photos HD

identifiant & mot de passe : pressetxr

« He jests at scars  
that never felt a wound.  
But, soft! what light  
through yonder window  
breaks?  
It is the east, and  
Juliet is the sun. »

« Il rit des plaies,  
celui qui n'a  
jamais été blessé.  
Mais doucement, quelle  
lumière perce à travers  
cette fenêtre là-bas?  
C'est l'Orient,  
et Juliette est  
le soleil. »

Roméo, n° 6  
In *Roméo et Juliette*,  
opéra de Boris Blacher



Théâtre de la Croix-Rousse / Place Joannès-Ambre / 69004 Lyon  
infos@croix-rousse.com / tél 04 72 07 49 50 / fax 04 72 07 49 51  
Le Théâtre de la Croix-Rousse, association loi 1901, est conventionné par la Ville de Lyon,  
la Direction Régionale des Affaires Culturelles Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes  
et est subventionné par le Département du Rhône.  
Licences d'entrepreneur de spectacles 1-1054499, 2-1054500, 3-1054505.  
Siret n° 313 915 019 00050. APE 9001Z.

# ROMÉO ET JULIETTE opéra

William Shakespeare / Boris Blacher / Philippe Forget / Jean Lacornerie

## Looking for Boris

« Je voudrais faire le portrait de Boris Blacher dans les années 40<sup>1</sup>. Je le vois sur une photo, grand, jeune, blond, très sec, le visage taillé à la serpe avec un regard perçant.

Il parle le dialecte berlinois avec un fort accent russe (il est né en Chine mais a été élevé à Irkoutsk dans un collège anglais). Il ne mange rien mais il fume et boit beaucoup au café Romain de Berlin où se retrouvent les artistes de la bohème malgré la guerre et la gestapo. La musique qu'il écrit est une musique allègre, festive totalement dépouillée de pathos. Il déteste le sentimentalisme. Il est passionné de théâtre, écrit des musiques de scène, des ballets, des opéras. Il parle anglais, il aime Shakespeare. Le Colonel de Basil, un imprésario à la mode de Diaghilev le fait même venir à Londres en 1939 pour écrire un ballet sur Hamlet. Il y reste deux mois et rentre à Berlin. Toujours Berlin, envers et contre tout. Mais la guerre s'intensifie, les villes allemandes sont de plus en plus bombardées. Les théâtres sont des cibles pour les avions alliés. Il souffre d'une maladie pulmonaire. Son élève et ami Gottfried von Einem lui permet de se réfugier dans les montagnes autrichiennes. Il veut écrire encore. Il faut écrire d'urgence des ouvrages qui puissent être joués sous les bombes hors des théâtres, n'importe où. Il songe au modèle de *L'Histoire du Soldat*, et à son esthétique de théâtre de tréteaux. Il décide d'écrire un *Roméo et Juliette*<sup>2</sup>.

La partition est le miroir de ce portrait. Lui, le compositeur de la joie et de la virtuosité, écrit une musique dépouillée. Une musique de chambre minimaliste

où les timbres des instruments s'opposent plus qu'ils ne s'accordent. Une sorte de fantôme d'orchestre.

Ne pas changer une virgule du texte de Shakespeare semble avoir été son mot d'ordre. Garder quelques scènes essentielles centrées sur le thème du rêve. Il en résulte un *Roméo* antiromantique, halluciné, passionnant, radical. Il place au centre de son *Roméo et Juliette* l'histoire de la Reine Mab qui avait déjà tant fasciné Berlioz<sup>3</sup>. La Reine Mab, dit Shakespeare, est la fée "accoucheuse des songes", celle qui fait s'accomplir dans nos rêves nos désirs enfouis. L'opéra de Boris Blacher est comme un rêve de *Roméo et Juliette* où il fait subir au matériau shakespearien les mêmes principes de déplacements, d'inversions et de condensations décrits par Freud. C'est particulièrement sensible dans le rôle qu'il donne au chœur. Celui-ci joue aussi bien les Capulet que les Montaigu, porte aussi bien la parole de l'autorité (le prince) que celle du défi (Frère Laurent).

Ramenant son opéra à une durée de 1h15, Blacher condense la pièce de manière très cohérente. Ses ellipses font sens<sup>4</sup>: Eros et Thanatos sont plus que jamais à l'œuvre dans le désir des amants de s'aimer et de mourir. J'ai l'impression que Blacher, écrivant au milieu de l'horreur de la guerre, a choisi de mettre en valeur dans son opéra l'aspect pulsionnel de la pièce. Les pulsions meurtrières des pères et des fils qui emportent tout dans le drame. Mais le rêve par son étrangeté reste toujours mystérieux. C'est la grande qualité de cette partition de préserver toujours la poésie, le fantasme au sens de fantaisie



La façade du Reichstag au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale © DR

sans aucune fascination pour la violence. Celle-ci n'est jamais montrée, la musique au contraire permet de s'en échapper. Et au beau milieu de cela, des chansons dans la plus pure tradition du cabaret berlinois avec un piano bastringue. Un hommage à cette avant-garde insolente que les nazis voulaient effacer, là au milieu de la tragédie. Comment imaginer de contraste plus Shakespearien ?

Pour notre spectacle, avec Lisa Navarro, nous avons imaginé un groupe de jeunes gens qui se retrouvent dans une cave pour jouer *Roméo et Juliette* avec les moyens qui leur tombent sous la main dans les gravats et la poussière.

Les photos du Reichstag noirci pas les bombardements et couvert de graffiti par les soldats russes ont été notre point de départ. Nous voudrions retrouver l'éphémère de ces gestes, la naïveté de ces signes pour donner une certaine forme de légèreté à cet opéra "sans scène" écrit sous les bombes. »

Jean Lacornerie

1- Je tiens la plupart de mes informations de la monographie que H.H Stuckenschmidt lui a consacrée chez Bote&Bock en 1985.

2- Elle le sera en 1947 en version de concert à Berlin sous la direction du compositeur, puis à New York en 1949 et enfin pour la version scénique en 1950 au Festival de Salzbourg sous la direction de Joseph Krips.

3- Mercutio en raconte l'histoire à la scène 4 de l'acte I.

4- Le spectateur qui connaît forcément l'histoire n'est aucunement perdu, comme le montre le résumé qui suit



# ROMÉO ET JULIETTE opéra

William Shakespeare / Boris Blacher / Philippe Forget / Jean Lacornierie



## résumé

L'opéra s'ouvre avec la menace proclamée par le Prince à l'égard de Capulet et Montaigu. Si les affrontements continuent entre les deux clans, ils seront condamnés à mort. De son côté Lady Capulet exhorte Juliette à se marier avec le comte Paris.

Au cours d'une fête chez les Capulet, coup de foudre entre Roméo et Juliette. Tybalt qui a reconnu Roméo (qui se croyait incognito) veut le chasser. Capulet s'y oppose. Mais Roméo et Juliette découvrent qu'ils appartiennent à des clans irréconciliables.

Mercutio, avec l'histoire de la Reine Mab, proclame la toute-puissance du rêve.

Roméo retrouve Juliette, nuitamment à son balcon. Ils se promettent le mariage. Grâce à la nourrice, Juliette retrouve Roméo le lendemain à l'église Saint-Pierre où Frère Laurent les marient secrètement. Mais Tybalt provoque les Montaigu, il tue Mercutio sous les yeux de Roméo. Roméo venge Mercutio en tuant Tybalt. Lui trouvant des circonstances atténuantes, le Prince se contente de bannir Roméo à Mantoue. Avant le départ, Roméo passe une première et une dernière nuit d'amour avec Juliette.

Les parents de Juliette dans une scène d'une rare violence décident de marier de force Juliette à Paris. Elle demande secours à Frère Laurent qui lui propose un philtre qui la fera passer pour morte. Il lui promet de prévenir Roméo qui s'est réfugié à Mantoue pour qu'il vienne la réveiller.

Les parents découvrent Juliette apparemment morte, le mariage devient funérailles mais les musiciens refusent de jouer s'ils ne sont pas payés deux fois.

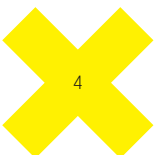
Le messager de Frère Laurent n'arrivera jamais à Mantoue et Roméo apprend lui aussi la mort de Juliette. Il décide de rentrer à Vérone pour mourir sur sa tombe.

En arrivant au cimetière, il se bat avec Paris qui est là lui aussi. Il le tue, puis absorbe un poison. Juliette se réveille dans les bras de Frère Laurent. Elle l'éloigne pour se poignarder aux côtés de Roméo. Les deux clans les découvrent. Le Prince pense que la haine des deux clans s'est épuisée dans cette double mort.

*« What 's here ?  
A cup, closed in my true  
love 's hand ?  
Poison, I see, hath been  
his timeless end.  
O churl ! drunk all, and  
left no friendly drop  
To help me after ?  
I will kiss thy lips ;  
Haply some poison yet  
doth hang on them,  
To make die with a  
restorative.  
Kisses him  
Thy lips are warm.  
Let me die. »*

*« Qu'est ceci ?  
Une coupe serrée dans  
la main de mon fidèle  
amour ?  
Le poison, je le vois, a  
été sa fin prématurée.  
Ô ladre ! Tu as tout bu,  
et ne m'as laissé aucune  
goutte amicale  
Pour m'aider à te  
suivre ? Je vais  
embrasser tes lèvres  
Peut-être du poison y  
reste-t-il encore,  
Pour que je puisse  
mourir de ce cordial.  
Tes lèvres sont chaudes.  
Laisse moi mourir. »*

**Juliette, n°17**  
**In Roméo et Juliette,**  
**opéra de Boris Blacher**



# ROMÉO ET JULIETTE opéra

William Shakespeare / Boris Blacher / Philippe Forget / Jean Lacornerie

## Roméo et Juliette sous le III<sup>e</sup> Reich

« Compositeur pédagogue allemand né à Niu-chang (Chine) de parents germano-baltes en 1903 et mort à Berlin en 1975, Boris Blacher a été l'élève de Friedrich Ernst Koch au Conservatoire de Berlin, où il a fait également des études universitaires d'architecture, de mathématiques et d'histoire de la musique. Avant la Seconde Guerre mondiale, il enseigne la composition au Conservatoire de Dresde en 1938-1939, puis, à partir de 1948, à la Musikhochschule de Berlin dont il est directeur de 1953 à 1970.

Blacher est l'une des figures les plus marquantes de la musique allemande du XX<sup>e</sup> siècle. Mû par une rythmique puissante fondée sur sa propre théorie mathématique du mètre variable, son langage use autant de la polytonalité que du dodécaphonisme. Sa musique se particularise également par une orchestration colorée, transparente et économe qui la rattache à la tradition française plutôt qu'à l'austro-allemande. "Son orchestre est fin, léger, discret, délicat, il ne s'y trouve pas de boursoufflures" constatait en mars 2001 le compositeur Claude Ballif, qui fut son élève à Berlin de 1954 à 1958. Et Marius Constant, autre de ses élèves réputé pour son art de l'orchestration, qui, en novembre 1999, rapportait un conseil de son maître : "Petit, tu ne dois jamais doubler un instrument." Parmi ses autres élèves, Aribert Reimann, Isang Yun, Maki Ishii, Fritz Geissler, Giselher Klebe, Heimo Erbse, Klaus Huber, Gottfried von Einem, Kalevi Aho, Richard Wernick...

L'activité de Boris Blacher a été soudain brisée par les nazis, qui classèrent sa musique comme "dégénérée". Condamné à l'exil intérieur, à l'instar de Karl-Amadeus Hartmann à Munich, Blacher perdit son poste d'enseignant au conservatoire de Dresde au début de la Seconde Guerre mondiale. Il n'en continua pas moins à être joué et à composer, notamment un opéra de chambre en trois parties dont il rédige lui-même le livret en anglais adapté du drame de Shakespeare *Romeo and Juliet*.

C'est à la demande de l'éditeur viennois Universal Edition que Blacher compose *Romeo und Julia* en 1943-1944. Le compositeur a extrait de la pièce éponyme les passages qui lui paraissaient essentiels au déploiement de l'intrigue, qui vise plus à l'allégorie du théâtre de tréteaux dans l'esprit de la *Turandot* de Busoni ou de *L'Histoire du soldat* de Stravinsky qu'au grand opéra. La musique se caractérise en effet par son économie de moyens, sa transparence et sa clarté qui mettent à nu la violence de l'action et la passion des amants, tandis que le compositeur se plaît à insérer des chansons de cabaret.

Créé en concert à Berlin en 1947, cet opéra de chambre a connu sa première production en août 1950 dans le cadre du Festival de Salzbourg mis en scène par Josef Gielen et dirigé par Josef Krips à la tête de solistes du Philharmonique de Vienne, avec, dans les rôles principaux, Kurt Böhme, Dagmar Hermann, Richard Holm, Hilde Güden et Hermann Uhde. »

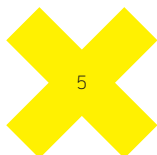
**Bruno Serrou**



portrait de Boris Blacher © DR

« Il y a des gens qui ressemblent à des peintures, monochromes ou multicolores. Plus rares sont ceux qui ressemblent à des dessins. Pas un de ces dessins jetés sur le papier à coup de larges traits expressionnistes, mais un dessin infiniment délicat, fait d'une seule ligne, pour laquelle le crayon doit être taillé comme une aiguille, ce genre de dessins où Matisse et Klee, quelques fois aussi Picasso, excellaient. Tel était Boris Blacher de la tête au pied : un dessin de lui-même changé en être vivant. Un dessin en marche, bizarre et anguleux. [...] Comme pour beaucoup de compositeurs (Milhaud, Prokofiev, Stravinsky) sa musique lui ressemblait physiquement. Sa musique est comme un dessin, fine comme une lame, économe dans ses moyens d'expression. Ses contours sont toujours clairs et nets, ses rythmes nerveux et miraculeusement asymétriques, systématiques quoique profondément originaux, vifs et ludiques. Quand on écoute sa musique, on sent qu'il a dû avoir du plaisir à l'écrire, à composer un squelette magnifique qui laisse à l'auditeur (quelles que soient ses capacités d'imagination) le soin de remettre chair, muscle et gras sur les os. »

**Nicolas Nabokov**  
compositeur, musicologue  
et écrivain



# ROMÉO ET JULIETTE opéra

William Shakespeare / Boris Blacher / Philippe Forget / Jean Lacornerie

## Jean Lacornerie

Formé auprès de Jacques Lassalle au Théâtre National de Strasbourg, il est secrétaire général de la Comédie-Française de 1990 à 1992. Il fonde à Lyon la compagnie Ecuador en 1992 et s'intéresse tout particulièrement aux écritures contemporaines. Dès 1994, il explore également les formes du théâtre musical, avec entre autres des œuvres de Michael Nyman, Leonard Bernstein, Kurt Weill et Bertolt Brecht.

En 2002, il prend la direction du Théâtre de la Renaissance où il assure la première française d'ouvrages du répertoire américain du XX<sup>e</sup> siècle : *Of Thee I Sing* de George Gershwin et, en coproduction avec l'Opéra de Lyon, *One Touch Of Venus* et *Lady In The Dark* de Kurt Weill ainsi que *The Tender Land* d'Aaron Copland. Avec l'Opéra de Lyon, il crée également *Vous qui savez... ou ce qu'est l'amour*, lieder et extraits d'opéras de Mozart, sous la direction musicale de Jean-Paul Fouchécourt.

Nommé à la tête du Théâtre de la Croix-Rousse en décembre 2010 pour y mener un projet original dédié au croisement du théâtre et de la musique, il met en scène, en mai 2012, *Mesdames de la Halle*, opérette en un acte de Jacques Offenbach, avec Jean-Paul Fouchécourt et le Studio de l'Opéra de Lyon. En juin 2013, il adapte avec la Maîtrise de l'Opéra de Lyon, un des grands classiques de la comédie musicale : *Le Roi et moi* de Rodgers et Hammerstein II. Dans le même répertoire, il crée en novembre 2013, *Bells Are Ringing*, une œuvre de Betty Comden et Adolph Green, composée par Jule Styne.

Pour la saison 2014/2015, il crée le récital magique *Menu : Plaisirs* avec Jean-Paul Fouchécourt en novembre 2014 et *Roméo et Juliette*, opéra de Boris Blacher, en coproduction avec l'Opéra de Lyon, en février 2015.



### SES MISES EN SCÈNE POUR L'OPÉRA DE LYON

- *Roméo et Juliette* (2015) sera sa dixième mise en scène avec l'Opéra de Lyon
- *Le Roi et moi* de Rodgers et Hammerstein II (2013)
- *Mesdames de la Halle* de Jacques Offenbach (2012)
- *Vous qui savez... ou Ce qu'est l'amour*, airs de Mozart (2011)
- *The Tender Land* d'Aaron Copland (2010-2014)
- *One Touch Of Venus* (2006) et *Lady In The Dark* (2008) de Kurt Weill
- *L'Orfeo* de Luigi Rossi (2004) Mozart et Salieri de Rimsky Korsakov (2010)
- *Off Off Broadway* (2004)

# ROMÉO ET JULIETTE opéra

William Shakespeare / Boris Blacher / Philippe Forget / Jean Lacornerie

## Philippe Forget

Philippe Forget se forme auprès de Philippe Cambreling, puis de Wolfgang Harrer à Budapest avant de suivre James Conlon à l'Opéra-Bastille pendant deux saisons.

Invité régulier de l'Opéra National de Lyon, il dirige la création mondiale de *Terre et Cendres* de Jérôme Combier au Théâtre de la Croix-Rousse, mise en scène de Yoshi Oida en 2012, la création française de *Dans la colonie pénitentiaire* de Philip Glass, mise en scène de Richard Bruneel en 2008, ainsi que plusieurs concerts symphoniques à la tête de l'Orchestre de l'Opéra de Lyon.

En 2009, il est l'invité du Festival International de Verbier, en Suisse, pour y diriger *Don Giovanni* dans une mise en scène de Tim Carrol.

De 2005 à 2011, il dirige un projet d'opéra studio dans le cadre de l'Université Fédérale Brésilienne et du Teatro da Paz de Belém : *Dido and Aenas* de Purcell, *Orfeo* de Monteverdi, *Acis and Galatea* de Haendel, concerts dans le cadre du Festival International d'Opéra d'Amazonie...

Il dirige en 2012 *La Chauve Souris* de Strauss au Conservatoire National Supérieur de Lyon dans une mise en scène de Benoît Benichou.

En tant que compositeur, Philippe Forget crée en 2009 *Awatsihu*, opéra pour le jeune public dont il signe la musique et le livret et pour lequel il reçoit un Prix de la Fondation Beaumarchais, avec les Solistes de Lyon/Bernard Tétu.

En 2012, son opéra de chambre *Macbeth* est créé avec la Compagnie de l'Opéra-Théâtre et

les solistes de l'Orchestre National de Lyon.

Il est chef d'orchestre associé à la Camerata de Bourgogne avant d'être nommé chef d'orchestre en résidence depuis 2008 auprès de l'Orchestre Régional Bayonne-Côte Basque où il y dirige plusieurs productions symphoniques chaque saison ainsi, en 2011 que le Ballet de l'Opéra National de Bordeaux dans *Le Messie* chorégraphié par Mauricio Wainrot. ... /...

Il a également dirigé l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre Symphonique de Campinas/São Paulo, l'Orchestre National de Thessalonique (*Le Sacre du Printemps* de Stravinsky à l'occasion du centenaire de l'œuvre).

Il a été l'assistant de James Conlon (*Don Giovanni*, *Don Carlo*, *Parsifal*), Kazushi Ono (*Erwartung/Il Prigioniero*), Johannes Debuss (*Hanjo*), Gerard Korsten (*La Traviata*), Stefano Montanari (*Carmen*).

En 2013/2014, Philippe Forget dirige en alternance avec Kazushi Ono l'Orchestre de l'Opéra National de Lyon pour *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach, mis en scène par Laurent Pelly. Puis il dirige à nouveau l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra de Lyon pour la reprise de *The Tender Land*, opéra de Copland mis en scène par Jean Lacornerie, puis pour la création mondiale *Steve Five* de Roland Auzet.

Philippe Forget est un ardent défenseur des répertoires français d'hier et d'aujourd'hui et inscrit régulièrement à son répertoire les œuvres de Ravel, Debussy, Poulenc, Milhaud, Pierné, Greif, Fénelon, Hersant, D'Indy...



© DR

Durant la saison 2014/2015, Philippe Forget est le nouveau directeur musical du Chœur National des Jeunes avec Filippo Maria Bressan, dirige notamment l'Orchestre National de Lorraine et sera directeur musical de la création de *Roméo et Juliette* de Boris Blacher.

Philippe Forget est présent dans de nombreux festivals et saisons musicales en France et à l'étranger : Festival de Verbier (Suisse), Festivals de Ramsgate et d'Edimbourg (UK), Festivals ENARTE et Teatro da Paz (Brésil), Cami Hall et Brandeis University de New-York, Automne en Normandie, Festivals d'Ambronay, de Vaison-la-Romaine, France Musique, Studio de l'Opéra de Paris, radios et télévisions libanaise, brésilienne, grecque...



